

# Projet littérature Janvier Février 2005

## Le journal intime

### Introduction

Ce projet littéraire porte sur l'approche du journal intime. L'objectif n'est en aucun cas de faire écrire le journal intime de chaque enfant, ce qui ne serait ni pédagogique ni éducatif, mais bien de faire naître de leur imagination, à partir des lectures de deux livres, un mini journal intime relatant les aventures d'un personnage inventé. Ce projet englobe plusieurs disciplines dont les TICE puisque les élèves devront taper leur texte une fois terminé.

**Objectif :** Travail sur le type de texte « journal intime » avec projet d'écriture d'un mini roman collectif ou en groupe (à déterminer) avec un personnage qui écrit (date après date) ce qu'il se passe dans la journée pendant une semaine ou moins selon l'envie et le niveau des élèves.

### Compétences :

**Écrire de manière autonome :** élaborer et écrire un récit d'au moins un vingtaine de lignes (ici, ce sera un peu plus), avec ou sans inducteur, en respectant des contraintes orthographiques, syntaxiques, lexicales et de présentation.

**Mettre en page :** mettre en page et organiser un document écrit dans la perspective d'un projet d'écriture.

### Livres travaillés:

- Journal d'un chat assassin de Anne Fine, Animax de l'école des loisirs (7 €).
- Mon je-me-parle de Sandrine Pernusch, romans Casterman 8 et plus (5,50 €).

D'après des questionnaires qui ont été faits dans d'autres classes, j'ai pu m'apercevoir que les élèves n'aiment pas que toute la classe fasse le même livre donc chaque moitié de classe aura un livre à lire et le présentera aux autres pour donner envie de le lire (suite du projet sur la fiche de lecture). En tout état de cause, l'autre moitié de la classe pourra lire le deuxième pour ne pas rester sur sa fin.

Progression sur les 7 semaines :

Les livres devront être lus avant de commencer le projet.

Chaque séance aura la même ossature pour chacun des deux livres pour bien marquer le parallèle entre ces deux livres qui sont du même genre. Il y aura à fin de séance un bilan oral ou écrit sur chaque livre de la part de chaque groupe (on veillera à ce que chaque élève passe à l'oral).

### - Première semaine:

- **Première séance :** Analyse des livres dans leur ensemble : couverture, mots du titre, travail sur une fiche de lecture de ce livre avec le résumé et l'avis du groupe.
- **Deuxième séance :** Travail sur le mot « journal », qu'est-ce que cela veut dire; recherche dans le dictionnaire et travail de recherche d'autres livres du même type.

### - Deuxième semaine:

- **Troisième séance :** Analyse du contenu avec la suite des jours, la structure, notion de

chronologie et de durée. Sur combien de temps se déroulent les romans (Travail en grammaire en parallèle sur les repères temporels en grammaire). Est-ce que dans l'histoire, tout est raconté, y a-t-il des choses passées sous silence.

=> **des affiches seront faites pour chaque livre (cf. prep)**

### - **Troisième semaine:**

- **Quatrième séance :** Fiche d'identité des personnages (Chloé et Tuffy) dans un tableau (cf. prep.). Cette va permettre aux élèves de faire comprendre aux élèves qu'ils faut déterminer un personnages avec des caractéristiques propres aux personnages pour les faire évoluer.

=> **Travail préliminaire aux choix des personnages pour l'écriture.**

### - **Quatrième semaine :**

- **Cinquième séance :** Reprise des éléments du genre « journalier » et confection d'une affiche pour récapituler le travail fait sur les deux romans afin de commencer à écrire notre propre petit roman (parallèle avec les TICE avec l'écriture du roman).
- **Sixième séance :** Choix d'un thème de journal, soit une fiction avec un personnage imaginaire de type un animal ou autre, soit un thème plus proche de la réalité avec un personnage humain et des caractéristiques proches de la réalité. Choix de la durée du journal sachant qu'il faut que ça reste faisable et accessible aux enfants (une semaine au maximum me paraît satisfaisant mais on pourra se limiter à 4 ou 5 jours s'il y a des difficultés). Choix d'une énigme avec la définition de l'énigme: que va-t-il se passer dans notre roman, que va-t-il arriver à notre héros? (travail en petit groupe qui veulent travailler sur le même thème et même genre: fiction ou réalité).

### - **Cinquième semaine :**

- **Septième séance:** définition exacte de l'énigme dans chaque groupe et début d'écriture du mini roman.
- **Huitième séance :** idem

### - **Sixième semaine :**

- **Neuvième séance :** écriture du mini roman, passage dans les groupes pour corriger avec eux les erreurs de syntaxes ou autres d'orthographe.
- **Dixième séance :** idem.

### - **Septième semaine :**

- **Onzième et douzième séance :** Finition de l'écriture du mini roman. Écriture sur ordinateur pour ceux qui ont terminer (travail qui pourra être poursuivi après les vacances de février

avec le travail de la mise en page particulière du journal.).

<b>Domaine d'activité :</b> Littérature	<b>Séquence :</b> Approche du genre « journal intime »	<b>Date:</b> Janvier 2005
--	---	---------------------------------

<b>Séance:</b> Semaine1	<b>Titre:</b> Analyse globale des livres
----------------------------	---

<b>Objectif spécifique:</b> Faire la fiche de lecture d'un livre en réutilisant le travail sur ce thème.	<b>Durée:</b> 2x45 min
---	---------------------------

<b>Compétences:</b> Ecrire une fiche de lecture Maîtriser la recherche dans un dictionnaire Repérer des éléments d'une couverture de livre	<b>Matériel:</b> Les livres Des affiches Des dictionnaires
---	---

<b>Déroulement:</b> I - Rappel de ce que sont les éléments d'une couverture et de ce qu'on doit trouver sur une fiche de lecture (voir affiche dans la classe). Les élèves se mettront par groupes de 5 ou 6 ayant le même livre. 1) repérage des éléments 2) écriture de la fiche de lecture, du résumé et de l'avis  II – Travail sur le thème du journal, du titre en particulier et pourquoi le journal n'est pas écrit de la même manière selon les livres (parallèle avec d'autres livres). Ce travail sera fait en collectif. Signification de ce qu'est un journal et trace écrite dans le cahier.
---

<b>Bilan/évaluation:</b>
--------------------------

<b>Domaine d'activité :</b> Littérature	<b>Séquence :</b> Approche du genre « journal intime »	<b>Date:</b>
--	---	--------------

<b>Séance:</b> Semaine 2	<b>Titre:</b> Analyse du contenu
-----------------------------	-------------------------------------

<b>Objectif spécifique:</b> Connaître la structure du journal intime (système de date)
---

<b>Durée:</b> 2x 45 min
----------------------------

<b>Compétences:</b> Repérer des éléments d'un livre en vue de sa compréhension
---

<b>Matériel:</b> Les livres Des affiches
--

<b>Déroulement:</b> <p>I – Chaque groupe travaillera sur son livre. Le travail demandé sera de repérer les dates et la chronologie du roman, la durée de chaque roman. Puis ils devront faire une affiche récapitulative pour le présenter aux autres groupes. Un dialogue aura alors lieu pour savoir si chaque groupe est d'accord avec l'autre.</p> <p>II – Les élèves devront répondre à un questionnaire en groupe pour savoir si tout ce que qui se passe dans le roman est linéaire ou bien s'il y a des moments ou des choses ne sont pas racontées. Une affiche pourra alors être faite pour une trace écrite puis une trace écrite sera laissée dans le cahier.</p>
--

<b>Bilan/évaluation:</b>
--------------------------

<b>Domaine d'activité :</b> Littérature	<b>Séquence :</b> Approche du genre « journal intime »	<b>Date:</b>
--	---	--------------

<b>Séance:</b> Semaine 3	<b>Titre:</b> Fiche d'identité des personnages
-----------------------------	---

<b>Objectif spécifique:</b> Faire la fiche d'identité du personnage en se référant au livre	<b>Durée:</b> 2x45 min
--	---------------------------

<b>Compétences:</b> Repérer des éléments d'un livre en vue de sa compréhension	<b>Matériel:</b> Les livres Les fiches d'identités Des affiches
---	--

<b>Déroulement:</b> I – Proposition en collectif sur ce qu'on pourrait mettre sur la fiche d'identité des personnages. (cf. proposition en annexe). Chaque groupe travaillera alors sur son personnage pour repérer les informations dans le livre.  II – Chaque groupe terminera de relever les informations dans le texte et mettra sa production sur une affiche. Un dialogue pourra être fait sur tel ou tel renseignement entre chaque groupe.
---

<b>Bilan/évaluation:</b>
--------------------------

<b>Domaine d'activité :</b> Littérature	<b>Séquence :</b> Approche du genre « journal intime »	<b>Date:</b>
--	---	--------------

<b>Séance:</b> Semaine 4	<b>Titre:</b> Choix des personnages
-----------------------------	--

<b>Objectif spécifique:</b> Inventer une trame, un personnage en vue de l'écriture du mini roman.	<b>Durée:</b> 2x45 min
--	---------------------------

<b>Compétences:</b> Ecrire un texte d'une vingtaine de ligne	<b>Matériel:</b> Les livres Des affiches
---	--

<b>Déroulement:</b> I – en collectif, on fera un point sur tout ce qu'on a vu ensemble depuis le début, à savoir les caractéristiques du journal intime à l'aide de toutes les affiches faites.  II –Chaque groupe (qui pourra changer cette fois ci selon les goûts et envies des enfants.) choisira un personnage (réel ou fictif), la durée du journal (pas trop longue 4 ou 5 jours au maximum), un thème (ce qu'il va se passer pour notre héros).
--

<b>Bilan/évaluation:</b>
--------------------------

<b>Domaine d'activité :</b> Littérature	<b>Séquence :</b> Approche du genre « journal intime »	<b>Date:</b>
--	---	--------------

<b>Séance:</b> Semaine 5	<b>Titre:</b> Définition de la trame et début d'écriture
-----------------------------	---

<b>Objectif spécifique:</b> Inventer une trame, un personnage en vue de l'écriture du mini roman.	<b>Durée:</b> 2x45 min
--	---------------------------

<b>Compétences:</b> Ecrire un texte d'une vingtaine de ligne	<b>Matériel:</b> Les livres et les cahiers de brouillon ou affiches
---	--

<p><b>Déroulement:</b></p> <p>L'enseignant passera dans chaque groupe pour voir l'avancement de la trame du récit, corriger les syntaxes et erreurs d'orthographe.</p> <p>Chaque groupe figole sa trame et commence à écrire le mini roman d'abord en premier jet au brouillon. L'enseignant passe alors pour voir chaque premier jet, corriger, donner des conseils s'il le faut.</p> <p>On peut préciser aux élèves, surtout ceux qui sont en difficultés qu'ils peuvent écrire seulement 3 ou 4 lignes pour chaque jour pour ne pas entraver l'écriture.</p>
---

<b>Bilan/évaluation:</b>
--------------------------

<b>Domaine d'activité :</b> Littérature	<b>Séquence :</b> Approche du genre « journal intime »	<b>Date:</b>
--	---	--------------

<b>Séance:</b> Semaines 6 et 7	<b>Titre:</b> Ecriture du mini roman
-----------------------------------	---


<b>Objectif spécifique:</b> Inventer une trame, un personnage en vue de l'écriture du mini roman.	<b>Durée:</b> 2x45 min
--	---------------------------

<b>Compétences:</b> Ecrire un texte d'une vingtaine de ligne.	<b>Matériel:</b> Les livres Les fiches brouillon
--	--

<b>Déroulement:</b> Chaque groupe continue l'écriture. Ceux qui ont terminé peuvent passer sur informatique taper leur texte avec la mise en page qu'il faut.
--

<b>Bilan/évaluation:</b>
--------------------------

## Annexes

CARTE D'IDENTITÉ DE CHLOÉ	
Prénom : Chloé (p. 7) - Nom : ?	 dessin (type photo d'identité)
<b>Âge :</b> 9 ans (p. 51)	
<b>Date de naissance :</b> née en mars (p. 48); quel jour ? de quelle année ?	
<b>Sexe :</b> féminin	
<b>Domicile :</b> France ? Dans quelle région ? À quelle adresse ? Dans une maison sans doute (il y a un jardin p. 33)	
<b>Nationalité :</b> française ?	
<b>Caractéristiques physiques :</b> ? (cf. illustrations ou la manière dont chaque lecteur l'imagine)	
<b>Famille :</b>	
Le père travaille dans un bureau (p. 13)	
La mère travaille dans un bureau et prend deux bus pour s'y rendre (p. 12), est enceinte de 4 mois au début du roman (p. 11), a accouché à la fin (p. 46); grossesse difficile (pp. 11, 12, 26...)	
Les parents s'entendent bien (p. 28)	
Un petit frère, Thomas naît (p. 46)	
Oncle Pierre et Tante Martine (la sœur de la mère ?) qui divorcent et leur fils Aurélien (cousin de Chloé) (ex. : pp. 25 à 27)	
Les grands-parents (maternels ?) de Chloé : Bon-Papa et Bonne-Maman (ex. : p. 32)	
<b>Amis de Chloé :</b>	
Camille, Aude, Sophie (à l'école avec elle), Aurélien (son cousin), Jérémie (frère d'Aude)	
Zéphira, la tortue morte le 1 <sup>er</sup> octobre (juste avant le début du roman)	
son journal intime	
<b>Autre(s) proche(s) :</b>	
Mme Hubert, une voisine, qui la garde après la classe, à partir de 5 h jusqu'à l'arrivée de la mère quand celle-ci travaille.	
<b>Le caractère de Chloé :</b>	
- Affectiveuse : attachée à sa famille, à ses amis	
- Essaie de se comprendre, a besoin de se parler à elle-même, à travers Zéphira, son journal intime, ses amies (Sophie qui écoute bien par exemple).	
- Émotive et sensible : comme le montrent ses réactions par rapport à ses amies (fureur, désir de vengeance, désespoir, joie immense...); par rapport au divorce de son oncle et de sa tante (attentive aux états d'âme de sa tante, de son cousin, a peur que ses parents divorcent, que son père abandonne sa famille); par rapport à la naissance de son frère (jalousie, fureur, désespoir, début d'intérêt...).	
- Besoin d'affection, qu'on s'occupe d'elle (sa famille, ses amis), jalouse de l'attention portée par les autres à son frère, ou par ses amis à d'autres.	
- Besoin aussi d'autonomie : se confie à son journal qu'elle veut garder secret, préfère « avoir une peau indépendante », ne pas être dans la peau de sa mère comme le bébé (p. 20).	
- Pas rancunière (se réconcilie avec ses amis, ses parents).	
- Essaie par moments de comprendre les autres (sa tante, son cousin et, à la fin, ce que lui expliquent ses parents).	
<b>Signe particulier :</b>	
écrit son journal intime qu'elle appelle « mon je-me-parle » et auquel elle s'adresse comme à un ami.	

## « Mon je-me-parle » de Sandrine Pernusch

DIMANCHE 3 OCTOBRE

Hier j'ai acheté un cahier. J'ai mis *je-me-parle* en titre, sur la couverture. Et voilà : je me parle.  
C'est mon droit.

Avant je me parlais, mais à trois.

Un : moi.

Deux : à moi.

Trois : à Zéphira.

C'est ma tortue, Zéphira. Elle est morte avant-hier.

C'est si triste, mon *je-me-parle*, que je préfère pas m'en parler. Zéphira, je t'oublierai jamais. Papa m'a dit : « Je vais t'en offrir une autre, tu veux Chloé ?

- Sûrement pas, j'ai dit, ma Zéphira n'est pas un chou-fleur qu'on change. J'aurais plus jamais de tortues. »

Mais je voulais bien un chien.

Papa et Maman n'étaient pas d'accord. Ils disaient : « Qui-c'est-qui-va-lui-faire-à-manger-et-l'amuser ? »

Moi j'ai dit tout de suite que je choisissais de l'amuser. Papa a riposté : « Evidemment. »

Maman aussi.

Moi j'ai dit : « Pourquoi « évidemment » ? »

Alors ils ont répondu comme deux perroquets qu'amuser le chien, c'était le plus facile. Alors j'ai dit : « D'accord, vous amusez le chien et moi je le nourris. ». Mais là, ils ont dit que, de toute façon, quand on est un être humain « un peu responsable », on ne le laisse pas un chien tout seul du matin au soir toute sa vie. Et comme y a personne à la maison sauf le soir et le mercredi, c'était pas possible.

Moi j'ai dit qu'ils n'avaient pas eu autant de scrupules pour Zéphira.

Alors là, mon *je-me-parle*, alors là... Un culot qu'ils ont eu ! Mais un culot ! Ils ont récité comme ça qu'un chien est plus près de l'homme qu'une tortue. Que Zéphira avait vécu heureuse dans notre jardin. Et qu'elle s'était très bien passée de nous !

Oh !...C'était révoltant de dire des trucs pareils sur Zéphira ! Révoltant et dégoûtant et moche et même y a pas un mot assez affreux pour dire ce que c'était, de parler ainsi de Zéphira.

La sensibilité même elle était, ma tortue ! Toute en finesse ... En délicatesse... Et un cœur comme un potiron.

Du coup, j'ai plus voulu de chien.

J'ai dit que je ne serai pas complice des insulteurs de tortues.

Alors Maman m'a fait ses yeux moelleux de mousse au chocolat : « Et un petit frère ou une petite sœur, Chloé, tu n'aimerais pas ? »

Mais si j'aimerais ! Ca fait des années que je réclame une petite sœur ! Alors maintenant, rien que pour me faire oublier Zéphira, on me raconte n'importe quoi ?

Faut pas me prendre pour une idiote.

J'ai pas répondu et je suis sortie.

Parce que je suis sûre, moi, que Zéphira avait du cœur.

LUNDI 4 OCTOBRE

C'est la meilleur !

Je viens vite te voir, mon *je-me-parle*, parce qu'il m'arrive quelque chose d'extraordinaire !

Tu sais le coup de la petite sœur ? C'était pas une blague ! C'est pour de vrai ! Sauf qu'on peut pas me garantir que ce sera une sœur. Si c'est un garçon, c'est la barbe. Le bébé grandit dans le ventre de Maman depuis quatre mois. Et il naîtra dans cinq mois !

On n'aurait pas pu me le dire plus tôt ? Mais Papa a dit que non, parce que des fois, il y a des petits bébés qui sont comme des bourgeons : ils se fanent avant d'éclore. Ils quittent l'arbre avant d'avoir pu fleurir. Parce qu'ils ont trop faibles.

« Notre bébé, c'était pareil, a dit Papa, on ne savait pas s'il allait avoir assez de force pour éclore. Et puis si ! Alors maintenant, a continué Papa, on peut te dire la vérité sans risquer de te décevoir. » Et il m'a regardé avec des cœurs dans les yeux.

Mais Maman qui prend deux autobus pour aller à son bureau ne doit plus travailler jusqu'à la naissance. « Parce que le bébé est sauvé mais il est encore fragile, a ajouté Maman, es-tu contente, ma Chloé ? »

C'est bête, hein, mais j'ai pas su que répondre. Ca me faisait dans la tête comme une pluie de soleil. En tout cas, moi, j'ai pas fait tant d'histoires pour naître. Maman dit toujours qu'elle était en pleine forme le matin du jour de mon anniversaire.

Le bébé fait des chichis. Ca promet.

Bonne nuit, mon *je-me-parle*.

#### JEUDI 7 OCTOBRE

A l'école, on apprend le plus-que-parfait. Ca me fatigue tous ces temps pas au même temps. Moi je dis qu'une grammaire à trois temps, imparfait-présent-futur, c'est suffisnat. Et tout le monde s'y reconnaît. Enfin...

Camille est idiote.

Elle dit que c'est pas si bien que ça d'avoir une petite sœur. Mais elle sait pas expliquer pourquoi ! Enfin si, elle dit que sa petite sœur l'embête, mais c'est une menteuse : sa sœur 'a que huit mois, elle ne marche même pas, je ne vois pas comment elle pourrait l'embêter ! C'est ce que je lui ai dit. Alors elle est devenue rouge comme une fraise et elle a crié :

« Mêle-toi de ce qui te regarde ! »

J'en suis pas revenue.

Camille est ma meilleure amie. Il doit y avoir un « litige », entre sa sœur et elle. C'est comme au bureau de Papa. Y a que ça, des « litiges », comme il dit.

J'ai fait une tombe à Zéphira. Une jolie toute vernie avec des feuilles de salade et des marrons par-dessus. C'est très original.

#### LUNDI 11 OCTOBRE

Camille me fait toujours la tête. Faut dire que ce matin je lui ai demandé si sa petite sœur lui avait encore fait un croc-en-jambe. Les copines qui étaient avec moi ont ri. Camille est furieuse. Mais qu'est-ce qu'elle a ?

Oh, et puis ça m'est égal.

#### MARDI 12 OCTOBRE

Non, ça ne m'est pas égal. Maintenant, Camille préfère Laure à moi ! Tout ça à cause de sa petite sœur !

Finalement c'est une source de disputes, tiens, les petites sœurs. Si la mienne est pareille, ça va être gai...

#### MERCREDI 13 OCTOBRE

Camille et Laure ne se quittent plus, à la récré. Laure se pavane comme une dinde. Elle a toujours voulu être la meilleure amie de Camille...Ca me dégoûte !

#### JEUDI 14 OCTOBRE

C'est la fin du monde.

Camille a invité Laure pour mercredi et pas moi. Et tout ça, à cause d'une petite sœur ! C'est

vraiment injuste. Si seulement tu étais là ma Zéphira...  
Je suis toute seule... Toute seule !

#### VENDREDI 15 OCTOBRE

Camille m'a sciée !

Je lui ai dit que je m'étais trompée pour sa petite sœur. Qu'elle était sûrement embêtante. « Qu'est-ce que t'en sais ? a dit Camille, Candice n'est pas ta sœur ! »

Alors ça, c'était le comble !

Je lui ai répondu qu'elle oubliait drôlement vite ce qu'elle disait ! « Si t'entends mal, fais-toi déboucher les oreilles mais ne dis pas de mal de ma petite sœur. »

Voilà ce qu'elle a osé me répliquer en face, mon *je-me-parle* ! Je hais l'injustice.

Je me vengerai.

#### MERCREDI 20 OCTOBRE

Je n'ai plus envie d'aller à l'école.

Si seulement Laure pouvait mourir juste un peu... Ou même mourir carrément... Je suis trop malheureuse !

#### VENDREDI 22 OCTOBRE

J'ai la grippe et la fièvre.

Je vais mourir. Et oui, mon *je-me-parle*, c'est pas Laure qui disparaît. C'est moi. Si on te trouve je veux qu'on te donne à Camille pour qu'elle meure de remords.

Adieu.

Camille, occupe-toi s'il te plait de la tombe de Zéphira.

Il faut changer la laitue chaque semaine.

#### DIMANCHE 24 OCTOBRE

Je suis presque guérie.

C'est idiot.

#### LUNDI 25 OCTOBRE

Je m'enquiquinais.

Je m'enquiquine.

Je m'enquiquinerai.

Ma vie est noire comme de l'encre de Chine.

#### MARDI 26 OCTOBRE

Mot de Camille, ce matin, dans ma boîte aux lettres !

« Ma chère Chloé, guéris vite et reviens. L'école est fade. Je t'attends. Camille. »

Du coup, j'ai avalé la moitié d'une ficelle avec du chocolat noir !

#### LUNDI 1<sup>ER</sup> NOVEMBRE

Nous sommes allées au cimetière.

J'aime assez.

C'est comme un jardin de fantômes : mystérieux, pleins de gens qu'on ne voit pas. Y a des fleurs, ça pourrait faire marché, aussi. Mais non. C'est trop en ordre.

Comme un orchestre en cire, sans musique, avec juste le son du vent. Ça a de l'allure... Comme je dis, j'aime assez. Mais quand je suis sortie, j'ai eu l'impression d'être plus à l'aise dans mon jean.

Des fois je suis bizarre.

#### MERCREDI 3 NOVEMBRE

Moi et Camille, on en se quitte plus.

Quand je rentre à l'école, ses yeux volent jusqu'à moi comme des oiseaux.

J'aime bien quand ils font ça, les yeux de Camille.

Maman et le bourgeon pas solide sont tout le temps à la maison. Moi je préfère être née. Qu'est-ce que je m'embêterais sous la peau de Maman, elle sent bon comme tout, mais j'aime mieux la mienne. Au moins, moi, je peux aller avec elle où je veux. J'ai une peau indépendante, je me fais pas porter.

Quel vent ! Il balaie toute la salade de la tombe de Zéphira.

Je vais voir Mme Hubert, la voisine qui me gardait jusqu'à 6 heures, quand Maman travaillait. Elle est gentille, Mme Hubert, elle me fait des crêpes, quand je lui dis que j'ai pas mangé à la cantine parce que c'était mauvais. Avec Maman, ça prend pas le coup de la cantine pas bonne.

DIMANCHE 14 NOVEMBRE

Ah non ! Non ! NON !

Il faudrait que je partage MA chambre avec le bébé ! Mais c'est MA chambre ! Ils n'ont qu'à le mettre dans LEUR chambre, Papa et Maman ! *Je-me-parle*, tu sais ce qu'ils m'ont répondu ! Qu'il est nécessaire aux parents d'avoir une pièce rien que pour eux, comme il est nécessaire aux enfants d'avoir une pièce rien que pour eux. Autrement dit, a expliqué Maman, il y a la maison pour nous tous. Et à l'intérieur de la maison, il y a comme deux petites maisons, l'une réservée aux parents, l'autre aux enfants. Ainsi chacun peut vivre comme il le veut dans sa petite maison.

« D'accord ? » a dit Papa en me faisant observer que j'avais la plus grande chambre de la maison.

Je n'ai pas su quoi dire, mais quand même, là, y'a un truc qui cadre pas. Parce que Papa-Maman, c'est comme une glace vanille fraise dans le même cornet. Tandis que moi, je suis comme un coquillage, toute SEULE dans MA coquille. Est-ce qu'on demande à une huître d'héberger une autre huître ? Non.

Donc je donnerai pas la moitié de ma chambre.

MERCREDI 17 NOVEMBRE

Bonsoir mon *je-me-parle*.

J'ai une mauvaise nouvelle à t'apprendre : tante Martine et oncle Pierre divorcent.

« Martine est jeune et intelligente, elle referra sa vie » a dit Papa.

Qu'est-ce que ça veut dire « refaire sa vie » ? J'ai pas osé le demander parce que Maman, elle avait pas l'air heureuse et elle répétait sans cesse : « Et Aurélien... » C'est mon cousin, Aurélien. Le fils d'oncle Pierre et de tante Martine, quoi.

N'empêche qu'il faut que je sache pour « refaire sa vie ».

Parce qu'une fois qu'on est né, bon, on vit. On peut pas naître plusieurs fois !

VENDREDI 19 NOVEMBRE

Je sais, mon *je-me-parle* !

C'est une grande qui me l'a dit.

Refaire sa vie, c'est se remarier !

Je suis déçue.

Je m'attendais à un truc extraordinaire.

Finalement c'est qu'une histoire de garçons.

DIMANCHE 21 NOVEMBRE

Tante Martine est venue à la maison avec Aurélien.

Elle avait l'air malade et elle parlait à voix basse.

J'ai emmené Aurélien dans MA chambre ? Je lui ai demandé quand est-ce que tante Martine allait refaire sa vie parce que pour aller à son mariage, moi, je veux une robe longue.

Mon rêve.

Alors j'ai pas eu le temps de dire « ouf » : Aurélien a filé comme une fusée à travers la maison et le jardin, et Maman, je sais pas pourquoi, l'a rattrapé de justesse à la grille.

Tante Martine n'a pas bougé de son fauteuil. Elle m'a rappelé ma vieille poupée cassée de Bonne-Maman.

Elle m'a dit d'une voix en caramel mou : « Qu'est ce qui se passe avec Aurélien ? Soyez gentils tous les deux... »

Ca m'a fait un choc.

Tante Martine est toujours gaie, avec des idées pour sortir, pour jouer ; je l'aime bien, tante Martine. Mais la, elle faisait escargot sans coquille, sans voix, sans regard, c'était terrible.

Maman et mon cousin sont rentrés.

Aurélien a crié qu'il voulait s'en aller et il a fini par recevoir une claque de tante Martine. Alors la, je me suis dit que ma tante n'allait pas bien du tout parce qu'elle ne donne jamais de claques.

Aurélien s'est mis a pleurer.

Moi aussi.

Alors maman m'a confiée a Mme Hubert et elle est partie avec ma tante et mon cousin. Je croyais que maman ne devait pas bouger ? En tout cas, c'était une journée-torchon, tiens.

#### LUNDI 22 NOVEMBRE

*Mon-je-me-parle*, je suis bien embêtée : maman vient de m'apprendre que tante Martine ne se remarie pas ! Oncle Pierre préfère vivre avec une autre dame, c'est tout.

Oncle Pierre est méchant et j'ai dit que j'allais le lui téléphoner tout de suite mais maman n'a pas voulu : « Que veux tu, Chloé, le divorce n'a jamais été inventé pour les chiens. On ne peut pas condamner un être humain à vivre avec qui il ne veut plus vivre. Tu comprends ? »

Je me suis mise a pleurer parce que je ne veux pas que papa nous quitte avec le bourgeon pas solide.

Pas de panique, *mon-je-me-parle*.

Tout va bien.

Maman dit qu'elle et papa s'entendent de mieux en mieux.

Tellement bien qu'ils ont voulu un second enfant.

Papa a dit pareil.

Je vais offrir une tortue à Aurélien.

#### JEUDI 9 DECEMBRE

Maintenant mon cousin vient à la maison tous les mercredi.

On parle de tout sauf de ses parents.

Quand il voudra m'en parler, j'en parlerai avec lui. Faut pas voler les secrets des autres, surtout les secrets tristes.

Est-ce qu'Aurélien a essayé de ma voler les miens ?

Je veux dire mon deuil pour Zéphira.

C'est Papa qui m'a expliqué. Alors avec mon cousin, on joue un peu à rien. Mais pas à vide. A rien, plein.

#### LUNDI 13 DECEMBRE

Y a une nouvelle dans ma classe ! En fin de trimestre, c'est rare.

Qu'est-ce qu'elle est belle !

Elle a un de ces bronzages, super !

Et des cheveux bruns et des yeux noirs immenses !

Elle s'appelle Aude.

Qu'est-ce que je voudrais être son amie !

#### VENDREDI 17 DECEMBRE

Aude est bronzée naturellement !

Elle est colombienne.

Maman dit que c'est le pays du café.

C'est ça, sûrement, qui a dû influencer sa peau. Aude est une fée en café.

### DIMANCHE 19 DECEMBRE

Hier soir tante Martine a dîné avec nous, sans Aurélien.

Mon cousin était avec son père, oncle Pierre.

Tante Martine portait une robe indienne extraordinaire avec des broderies rouges et bleues.

Malgré sa peau blanche, elle était presque aussi belle qu'Aude.

Au dessert, elle a ri.

### LUNDI 20 DECEMBRE

A l'école, tout le monde veut être l'amie d'Aude.

Même les garçons sauf Axel. Lui, il n'aime pas « les gens de couleurs », comme il dit.

Forcément, avec sa gueule de fantôme...

Axel, c'est le meilleur élève de la classe et le chouchou de la maîtresse.

### MARDI 21 DECEMBRE

On est en vacances.

A la maison, Maman accroche des branches de houx partout.

J'en ai posé une sur la tombe de Zéphira.

### DIMANCHE 2 JANVIER

Excuse-moi, mon *je-me-parle*, je t'ai pas abandonné mais j'étais à la montagne avec Bon-Papa, Bonne-Maman, Aurélien et tante Martine qui va bien. Mais des fois elle regarde au loin avec des airs de lune. J'ai fait plein de ski. Aurélien tombait sans cesse et il a raté son étoile. Pas moi. J'ai bronzé. Maintenant je suis comme Aude, à part les cheveux.

### LUNDI 3 JANVIER

Aude a été adoptée ! Ca alors ! Camille lui a demandé si elle voulait pas rentrer en Colombie pour chercher ses vrais parents. Aude a haussé les épaules et elle a toisé Camille comme si elle était perchée sur le mont Blanc. Puis elle lui a dit : « Moi, mes parents m'ont choisie. Et toi ? »

Camille est restée sans voix. Et Aude était toujours perchée sur le mont Blanc.

« Ils ont choisi Camille quand elle était encore en bourgeon » j'ai riposté à Aude.

Y a eu comme un silence d'orage avant la foudre, dans la cour de récré. Aude a marché droit sur moi, j'ai cru qu'elle allait me gifler. « D'accord, elle a dit, eh bien moi, mes parents m'ont choisie quand je venais d'éclore.

- D'accord », j'ai dit.

Et pour la première fois, Aude s'est mêlée à nous. On a fait un concours de saut à la corde.

### MARDI 4 JANVIER

Il a neigé !

La tombe de Zéphira ne se distingue plus du reste du jardin. Je vais y faire dessus un bonhomme de neige.

C'est pas parce qu'on est mort, hein, qu'il faut disparaître.

### VENDREDI 7 JANVIER

Aude est en train de devenir la chouchoute de la maîtresse ! Axel est vert. C'est bien fait. Il se croyait le roi parce qu'il était toujours premier. Mais Aude prend la tête de la classe.

« C'est la dernière fois que ça se produit, a sifflé Axel entre ses dents, je laisserai pas ma place à une peau de charbon !

- Mieux vaut une peau de charbon qu'une peau d'âne », a riposté Aude.

On a tous éclaté de rire. Mais Aude avait les larmes aux yeux. Axel est une peste. Faut dire que ses parents, ils n'arrêtent pas de lui répéter que dans leur famille, on est premier depuis toujours, et tatata et tatata. Qu'est-ce qu'il a pris, Axel ! Aude lui a joué un sale tour, c'est sûr... Moi, je suis la plus forte en rien. Sauf pour aimer les tortues.

#### MARDI 11 JANVIER

Tante Martine et oncle Pierre divorcent pour de vrai. Mais Aurélien est en pleine forme. Je me demande pourquoi ?...

#### LUNDI 17 JANVIER

Je viens d'avoir la meilleure note en histoire ! Aude m'a félicité. J'ai eu l'impression d'être deux fois première ! Axel fait la tête. Camille aussi. Ils sont jaloux.

#### MARDI 18 JANVIER

Aurélien baigne dans les nuages. Qu'est-ce qu'il a ?

#### JEUDI 20 JANVIER

C'est la guerre.

Aude et Axel se sont battus et même giflés. Ca a fait des clans. Pour l'instant je suis dans aucun mais je suis en colère après Camille : elle a choisi le clan d'Axel, tellement elle est jalouse d'Aude ! Je crois que je vais m'en mêler.

#### VENDREDI 21 JANVIER

Je m'en suis mêlée ! J'ai invité Aude à la maison, rien qu'elle, devant Camille ahurie. Aude m'a remerciée. Puis elle m'a offert un caillou rose qu'elle a tiré de sa poche comme une magicienne. Camille devient comme Axel : elle vire au vert.

#### SAMEDI 22 JANVIER

Avant la venue d'Aude, j'ai fait belle la tombe de Zéphira. Je l'ai désherbée et j'ai posée une salade neuve.

#### DIMANCHE 23 JANVIER

Super ! On a joué aux mimes avec Aude, hier. Elle, elle a choisi de mimer une rose sous le vent et un chat au soleil.

Puis avec rien, un bout de serviette et ses doigts, elle a fait des ombres chinoises.

Aude est une artiste. Je me sens rien, à côté d'elle. Moi j'ai mimé la mer en hiver.

#### SAMEDI 29 JANVIER

A la maison, on parle prénom du bourgeon. Maman aime « Adrien », Papa aime « Thomas » et moi « Florentin », qui est le secret de mon cousin ! Enfin, je sais pourquoi Aurélien plane depuis des semaines ! Hier, chez tante Martine, Florentin est arrivé « à l'improviste », comme on dit, et là j'ai tout compris : à la vue de son copain, la figure d'Aurélien a brillé comme dix mille phares.

Si le bourgeon est une bourgeonne, j'ai proposé « Aude ».

#### MARDI 1<sup>ER</sup> FEVRIER

Oncle Pierre et tante Martine vivent finalement dans le même immeuble mas oncle Pierre est au premier. Ma tante est au cinquième. Du coup Aurélien se retrouve avec deux chambres pour lui tout seul, alors que moi, faut que je partage la mienne avec le bourgeon ! C'est juste ça ? En plus, Aurélien me laisse tomber. Y en a plus que pour son Florentin. A la maison, y en a plus que pour le bourgeon. C'est gai, ma vie, en ce moment...

#### SAMEDI 5 FEVRIER

Au revoir mon *je-me-parle*, je vais à la neige, au chalet de Bon-Papa et de Bonne-Maman. Ils en louent un, chaque année. Aurélien vient aussi.

#### MERCREDI 9 FEVRIER

J'ai discuté hier, avec mon cousin. Je lui ai dit que l'idée qu'on allait mettre un marmot dans ma

chambre me rendait malade.

Aurélien propose que je fasse la grève de la faim. C'est une bonne idée, je crois.

En attendant, faut que je fasse des réserves avant ma grève : je mange plein de crêpes.

Aurélien a eu son étoile. Enfin.

#### DIMANCHE 13 FEVRIER

Et on reparle prénom du bourgeon, et allons-y ! Même Bon-Papa et Bonne-Maman et tante Martine s'y mettent !

J'en ai archimarre. On pourrait parler d'autres choses, non ?

#### LUNDI 14 FEVRIER

C'est la meilleure !

Axel fait les ex doux à Aude ! Parfaitement ! Il lui fait les yeux doux, doux, doux !

« Tiens, je lui ai dit, je croyais qu'Aude avait une peau de charbon ?

- Mêle-toi de ce qui te regarde, il m'a répondu.
- Justement, je lui ai dit. Aude est ma meilleure amie !
- Et alors ? » il m'a répondu.

Et avec une insolence, fallait voir !

« Alors, laisse-là tranquille ! je lui ai dit.

- Aude est assez grande pour me le dire elle-même », il a riposté avec un de ces airs de Roi-Soleil qui m'a tapé sur les nerfs.

Du coup j'ai demandé à Aude, comme ça, devant tout le monde, si ça lui plaisait, les yeux doux que lui faisait Axel ! Aude a rougi. C'était bien la première fois. Axel, lui, a regardé dans le vague. Aude a mis ses cheveux derrière les oreilles. Puis elle a dit : « Axel a le droit de me faire les yeux qu'il veut. Ce sont SES yeux, Chloé. Pas les tiens. »

Oh !...Oh !...Je supporte pas ce genre de réplique !

Et traître avec ça, hein !...Aude : finie, rayée. Qu'on ne m'en parle plus ! Oh ! que je la hais !

#### MERCREDI 16 FEVRIER

Lugubre, à l'école.

Aude m'évite. Moi aussi.

Camille m'ennuie.

J'ai quand même parlé avec une fille que j'avais à peine remarquée : Sophie, une petite rousse à lunettes.

On l'entend pas mais quand on lui parle, elle écoute drôlement bien.

#### JEUDI 17 FEVRIER

On a mis une commode et un berceau dans MA chambre ! Ca, j'accepte pas. « Sois gentille, Chloé, a dit Maman, et ne t'inquiète pas pour ton indépendance. On isolera ton coin de celui du bébé avec un paravent. Tu iras le choisir demain avec Papa. D'accord ? »

Mouais... C'est vite dit, hein, « d'accord ».

J'ai dit que Camille et sa sœur avaient chacune LEUR chambre, qu'Aurélien, lui, en avait deux pour lui tout seul, alors que je refusais, moi, CA-TE-GO-RI-QUE-MENT d'avoir « un coin » comme un lapin.

Maman s'est fâchée.

Elle m'a dit que nous, on n'avait pas assez d'argent, pour l'instant, pour acheter une maison avec trois chambres, que cela viendrait mais qu'en attendant, il fallait s'arranger.

« Ne-sois-pas-égoïste-Chloé-tu-me-fatigues ! »

Tu te rends compte, mon *je-me-parle* ! Le bourgeon gonfle le ventre de Maman comme un chantier de taupes. Il pèse. Il gigote. Et c'est moi qui la fatigue ?

Je vais choisir un paravent géant.

#### VENDREDI 18 FEVRIER

Je l'ai. Il a des cerises sur fond épinard.

Très joli, mon paravent. Sans le bourgeon, évidemment.

Mon *je-me-parle*, je t'ai offert une mallette en osier que j'ai vue dans la boutique où j'ai choisi le paravent, avec Papa. Elle ferme à clé ! Cette nuit, tu vas dormir dans ton nid, mon *je-me-parle*, comme le bourgeon de Maman.

Et y aura que moi qui pourrai t'ouvrir.

## MARDI 22 FEVRIER

Maman est de plus en plus fatiguée. Tante Martine passe souvent faire des trucs à la maison et Bon-Papa aussi. Elle est énorme, Maman. C'est plus des taupes, c'est des tortues géantes qu'elle a dans le ventre.

A l'école, bof... C'est Sophie qui me plaît le plus, en ce moment.

## JEUDI 24 FEVRIER

J'ai un petit frère !

Non mais je rigole pas : J'AI UN PETIT FRERE !

Dans la nuit Papa est parti comme un dingue à la clinique ! Il a d'abord téléphoné à tante Martine, qui était pas chez elle, à Bon-Papa et à Bonne-Maman, qui étaient pas là non plus. Finalement, il m'a jeté avec Maman à l'arrière de la voiture comme un paquet d'asperges. Maman, elle avait pas l'air bien du tout. Elle disait : « Ne t'inquiète pas, ma Chloé, c'est le bébé qui arrive. J'ai un peu mal mais ce n'est pas grave du tout. »

Elle hachait ses mots comme du persil.

Nous sommes arrivés à la clinique. Papa a aidé Maman à descendre, il l'a confiée à une infirmière dans le couloir et il a dit à Maman : « Je reviens tout de suite. » Maman a soufflé : « Oui... Oui... » L'infirmière a dit : « Les enfants de moins de treize ans sont interdits dans l'établissement.

- Oh, je vous en prie ! », a dit Papa pas poli du tout.

Il a trouvé un téléphone et une demi-heure plus tard, ma tante était là.

« Va dormir chez tante Martine, Chloé, a dit Papa, Maman et moi il faut qu'on aide le bébé à naître, tu comprends ? » J'ai dit « Oui ». Et Papa a filé de son côté et moi du mien.

Quand je me suis réveillée, le matin, tante Martine était toute gaie : « Devine ce que tu as, ce matin ?

- un petit pain au chocolat ! » J'ai dit.

C'est vrai, ils sont drôlement bons, les pains au chocolat du boulanger de tante Martine. « Mais non ! Réfléchis, voyons !

- Une guitare ?

- Mais non ! Enfin je t'ai bien promis une guitare, mais pour ton anniversaire, et c'est le mois prochain. Ma chérie... Tu as un petit frère ! »

Qu'est-ce que j'ai été déçue... J'ai vraiment cru, un moment, que j'allais trouver une guitare à mon petit déjeuner... Enfin, je me suis habituée, quoi... Il s'appelle Thomas. Je n'ai pas le droit d'aller le voir.

Les cliniques c'est comme au cinéma : interdit aux moins de treize ans, comme je l'ai déjà dit.

## SAMEDI 26 FEVRIER

Je suis déjà de retour chez moi.

Après l'école, je vais chez Mme Hubert. Et le soir, je suis seule avec Papa et ça, j'aime. J'ai l'impression d'être en vacances. Hier soir on a dîné tous les deux dans un « restau » chinois. J'avais mis mon plus beau pull, un blanc semé de boule de laine. On nous a allumé une bougie et papa a commandé du bœuf aux champignons noirs : des espèces d'algues gluantes. J'ai mangé avec des baguettes, c'était rigolo comme tout. Mais faut être patient, surtout quand les champignons se débinent.

## VENDREDI 3 MARS

Je l'ai vu.

Il est minuscule, ridé.  
Je peux rien en faire.  
Et je sais pas ce que j'en pense.  
En tout cas, ça y est ! Il occupe MA chambre !  
Comme c'est le défilé des uns et des autres, je suis plus chez moi. On entre dans MA chambre comme dans un moulin et là, on prend des voix haut perchées complètement débiles pour parler de mon frère.  
Demain je suis invitée chez Aude.  
Je vais enfin exister.  
Bonne nuit, mon *je-me-parle*.

#### SAMEDI 4 MARS

Journée agréable, chez Aude.  
Elle a un frère jumeau ! Elle nous l'avait jamais dit !  
Ils se ressemblent à les confondre ! Je l'ai échappée belle, moi, de pas être née au même temps que mon frère !  
Jérémy, le jumeau d'Aude, a l'air d'un chef indien. Il est très très très beau. Je lui plais aussi, malgré mes cheveux blonds ! Je suis heureuse : il m'a invitée personnellement pour ses dix ans, la semaine prochaine !  
Finalement, si... J'aurais peut-être préféré que mon frère naisse avec mois il y a neuf ans, comme ça on n'en parlerait plus aujourd'hui... Aude a toutes les chances.

#### LUNDI 6 MARS

Tout le monde s'extasie parce que mon frère est sage.  
Parce qu'il ne pleure pas la nuit. Parce que je ne sais pas quoi. Bref, Thomas c'est la super-perle de la famille.  
Il est petit.  
Il est sale.  
Il sait rien faire tout seul.  
Mais ça fait rien : c'est le duc, le prince, le roi, l'empereur.  
Je compte pour du beurre.  
Moins que du beurre.  
J'ai décidé de m'enfuir.  
Je peux plus supporter.

#### MERCREDI 8 MARS

Grande discussion avec Aurélien.  
Il m'a proposé sa chambre au premier, chez son père, puisque lui, pendant la semaine, il dort en général chez sa mère. Oncle Pierre sort tous les soirs ou presque. Et comme il travaille la journée, j'aurai pas de problème. La planque idéale. Quand il rentrera, je me cacherai sous le lit, si par hasard il venait dans la chambre d'Aurélien.  
C'est d'accord.  
Demain après l'école, je ne reviendrai pas à la maison.  
Je m'enfuirai.  
Ca leur apprendra.

#### JEUDI 9 MARS, CHEZ ONCLE PIERRE

##### JE ME SUIS ENFUIE !

Je sais pas comment dire mais... je me sens comme un bateau troué en pleine mer, tiens...  
En plus, j'ai rien emporté avec moi, sauf toi, mon *je-me-parle*, et rien que de t'écrire, ça me donne envie de pleurer.  
Je m'arrête parce je vais tout te mouiller.

DIMANCHE 12 MARS, A LA MAISON

Quelle histoire !

Lala ! Non mais quelle histoire !

Aurélien m'avait donc fait entrer chez son père, en cachette. Il m'avait apporté des biscuits, une pomme et du chocolat, pour dîner. Oncle Pierre n'était pas là.

J'ai regardé la télé et puis je suis allée me coucher.

Je dormais que d'un œil, bien sûr, pour pouvoir me glisser sous le lit à la première alerte.

Hélas, je me suis endormie des deux yeux...

Dans la nuit j'ai reçu de la lumière en pleine figure !

Une tête bougeait devant moi comme Guignol. C'était oncle Pierre ! Il venait d'allumer, et il me contemplait, ahuri ! J'ai retrouvé en vitesse mes esprits. J'ai expliqué qu'Aurélien et tante Martine m'avaient invitée.

« Bien, bien, mon chaton, a dit oncle Pierre, mais il me semble qu'on aurait pu m'avertir ! »

Oncle Pierre m'a embrassée. Puis il a éteint la lumière et il a refermé ma porte.

Moi je me suis dit comme ça que demain faudrait que je file à l'aube, incognito, pour me trouver une autre cachette.

Et je me suis rendormie.

Le lendemain je me réveille : 9 heures !

Je fonce dans le couloir et qu'est-ce que je vois ?

Papa et Maman tout pâles, dans la cuisine d'oncle Pierre, en train de boire des bols de café noir !

Maman m'a embrassée à m'étouffer, Papa aussi et une pluie de jolis mots est tombée sur moi. Alors j'ai dit :

« Où est Thomas ? »

Papa a dit que mon petit frère n'arrêtait pas de pleurer depuis que j'étais partie. Que Mme Hubert le gardait chez nous mais qu'il fallait vite rentrer parce que Thomas était malheureux sans moi, et lui aussi, et Maman aussi. Et qu'ils ne pouvaient pas vivre sans moi. Et que c'est pas Thomas ni personne qui pourrait me remplacer, « parce que toi, Chloé, tu es irremplaçable ». J'en revenais pas.

Et là, Maman a expliqué un truc. Elle a dit comme ça : « Nous, Chloé, on est une maison à quatre cœurs. Et sais-tu ce qu'ils font, ces quatre cœurs ? Ils font les murs de la maison. Et sais-tu ce qui se passerait, si l'un de ces murs s'en allait ? La maison s'effondrerait. Toi, ma Chloé, tu es un de ces quatre murs. Tu es indispensable. Tu comprends ? »

J'ai rien dit mais je t'ai remis dans mon lit, mon *je-me-parle*. Et je t'ai ramené à la maison.

Quand nous sommes arrivés, c'était vrai : Thomas hurlait.

J'ai fait un effort, je lui ai parlé gentiment, je lui ai dit que j'étais de retour et c'est bizarre, mais il a cessé de pleurer. Ca m'a fait quelque chose, quand même...

Mon *je-me-parle*, demain, je te change de cahier.

T'as l'air à l'étroit, je trouve, dans celui-là.

Tu respireras mieux dans un plus grand.

## **L'intégrale de « Journal d'un chat assassin » De Anne Fine**

### **LUNDI**

C'est ça, c'est ça. Allez-y, pendez-moi. J'ai tué un oiseau. C'est que je suis un chat, moi. En fait, c'est mon boulot de rôder dans le jardin à la recherche de ces petites créatures qui peuvent à peine voler d'une haie à l'autre. Dites-moi, qu'est-ce que je suis censé faire quand une petite boule de plumes se jette dans ma gueule ? Enfin, quand elle se pose entre mes pattes. Elle aurait pu me blesser.

Bon d'accord, je lui ai donné un coup de patte. Est-ce une raison suffisante pour qu'Ellie se mette à sangloter si fort dans mon poil que j'ai bien failli me noyer ? Et elle me serrait si fort que j'ai cru étouffer.

-Oh, Tuffy ! dit-elle avec reniflements, yeux rouges et Kleenex mouillés. Oh, Tuffy, comment as-tu pu faire une chose pareille ?

Comment ? Mais enfin, je suis un chat. Comment aurais-je pu me douter que ça allait faire une histoire pareille ? La mère d'Ellie qui se précipite sur les vieux journaux. Le père d'Ellie qui va remplir un seau d'eau savonneuse.

Bon d'accord, je n'aurais peut-être pas dû le traîner dans la maison et l'abandonner sur le tapis. Et peut-être que les taches ne vont pas partir, jamais.

Dans ce cas, pendez-moi.

### **MARDI**

J'ai bien aimé le petit enterrement. Je pense que je n'y étais pas convié, mais après tout, c'est autant mon jardin que le leur. En fait, j'y passe beaucoup plus de temps qu'eux. Je suis le seul de la famille qui en fasse un usage convenable.

Ils ne m'en sont pas reconnaissant pour autant. Vous devriez les entendre :

-Ce chat détruit mes plates-bandes. Il ne reste presque plus de pétunias.

-Je viens à peine de planter les lobélies, et le voilà déjà couché dessus pour les écraser.

-Si seulement il pouvait éviter de faire des trous au beau milieu des anémones.

Des reproches, des reproches, des reproches. Je ne vois pas pourquoi ils se cassent la tête à garder un chat si c'est pour se plaindre en permanence.

Tous, sauf Ellie. Elle était trop occupée à pleurnicher sur cet oiseau. Elle l'a mis dans une boîte, enveloppé dans du coton, et puis elle a creusé un petit trou. Après, on s'est tous mis autour. Ellie a dit quelques mots, pour lui souhaiter bonne chance au paradis des oiseaux.

-Fiche le camp, m'a dit le père d'Ellie en sifflant entre ses dents.

J'ai trouvé cet homme un peu grossier. J'ai agité ma queue, et je lui ai fait le clin d'œil qui tue. Pour qui il se prend, celui-là. Si je veux assister à un petit enterrement d'oiseau, j'y assiste. Après tout, je connaissais l'oiseau depuis plus longtemps qu'eux. Je l'ai connu vivant, moi.

## MERCREDI

Allez-y, donnez-moi une fessée ! J'ai rapporté une souris morte dans leur merveilleuse maison. Je ne l'ai même pas tuée. Quand je suis tombé dessus, elle était déjà morte. Personne n'est en sécurité par ici. Dans la rue, vous avez de la mort-aux-rats par-dessus les pattes et les voitures chargent toute la journée dans les deux sens. Et puis je ne suis pas le seul chat du quartier. Je ne sais pas ce qui lui est arrivé à cette petite chose. Tout ce que je sais, c'est que je l'ai trouvée, morte. Morte depuis peu, mais morte. Et sur le coup, je me suis dit que c'était une bonne idée de la rapporter à la maison. Ne me demandez pas pourquoi. Un moment de folie. Comment est-ce que j'aurais pu me douter qu'Ellie allait m'attraper par la peau du cou et m'infliger un de ses petits sermons ?

- Oh, Tuffy ! C'est la deuxième fois cette semaine. C'est insupportable. Je sais bien que tu es un chat, que c'est normal de ta part, et tout et tout... Mais, je t'en prie, fais ça pour moi, arrête.

Elle me regardait droit dans les yeux.

- Dis-moi que tu ne vas plus recommencer, s'il te plaît.

Je lui ai fait mon clin d'œil. Enfin, j'ai essayé. Mais elle s'en fichait.

- C'est du sérieux, Tuffy, me dit-elle. Je t'aime et je comprends ce que tu ressens. Mais tu dois arrêter, d'accord ?

Elle me tenait les pattes. Qu'est-ce que je pouvais dire ? J'ai essayé de prendre mon air le plus désolé et elle a encore une fois éclaté en sanglots. Et on a encore eu droit à un enterrement.

Cet endroit devient la Maison de la Rigolade. Je vous le dis.

## JEUDI

D'accord. Je vais essayer de vous expliquer pour le lapin. Pour commencer, je pense que personne n'a apprécié le fait que j'ai réussi à le faire passer par la chatière. Ca n'a pas été si évident. Je peux vous le dire, cela m'a pris presque une heure pour faire passer ce lapin par ce petit trou. Ce lapin était énorme. Il ressemblait plus à un cochon qu'à un lapin, si vous voulez mon avis.

Rien de tout cela ne les a intéressés. Il s'étaient en train de devenir fous.

-C'est Thumper ! a crié Ellie. Le Thumper d'à côté !

-Pas possible ! a renchéri le père d'Ellie. Maintenant on a un gros problème. Qu'est-ce qu'on va bien pouvoir faire ?

La mère d'Ellie m'a regardé fixement et puis elle a dit :

-Comment un chat peut-il faire une chose pareille ? Enfin, ce n'est pas comme si c'était un petit oiseau, une souris, ou ce que je sais ! Ce lapin est aussi gros que Tuffy. Ils pèsent une tonne tous les deux.

Merci, c'est très gentil. Voyez comment ils sont dans ma famille. Enfin... dans la famille d'Ellie. Mais, vous comprenez ce que je veux dire.

Et Ellie, bien sûr, au bord de la crise de nerfs. Folle de rage.

-C'est affreux. Affreux, je ne peux pas croire que Tuffy ait fait une chose pareille. Thumper habite à côté depuis des années et des années.

Evidemment, Thumper était un ami. Je le connaissais bien.

Elle s'est tournée vers moi.

-Tuffy ! Ca ne peut plus durer. Ce pauvre, pauvre petit lapin. Regarde-le.

Et Thumper était plutôt en désordre, je le reconnais. Il n'était plus que boue. Boue et herbe, en fait. Il avait aussi tout un tas de petites brindilles et de trucs plantés dans son pelage. Et il avait une traînée de gras sur une oreille. Mais personne, après avoir été traîné à travers un jardin, une haie, un autre jardin et, pour finir, dans une chatière fraîchement huilée, n'a l'air sur son trente et un.

De toute façon Thumper n'en avait rien à faire de l'allure qu'il avait. Il était mort.

Et pourtant, c'est bien ce qui tracassait les autres. Ca les tracassait même beaucoup.

-Qu'est-ce qu'on va faire ?

-C'est épouvantable, les voisins ne nous adresseront jamais la parole.

-Il faut qu'on trouve quelque chose.

Et ils ont trouvé. Je dois dire que leur plan était parfait, à tous points de vue. D'abord, le père d'Ellie a repris le seau, qu'il a rempli d'eau chaude savonneuse. Il m'a lancé un de ces petits coups d'œil, pour que je me sente coupable de le faire plonger les mains dans le savon deux fois dans la même semaine. Je me suis contenté de le gratifier de mon regard « je-ne-suis-pas-du-tout-impressionné ».

Ensuite, la mère d'Ellie a immergé Thumper dans le seau, lui a donné un bon bain et l'a rincé. L'eau avait une couleur marron, plutôt déplaisante. Pas étonnant avec toute cette boue. Puis, l'air furieux, comme si tout était ma faute, ils l'ont installé dans l'évier et ont recommencé à le couvrir d'eau savonneuse.

Ellie pleurnichait toujours, bien sûr.

-Arrête un peu, Ellie, lui a dit sa mère. Ca commence à me taper sur les nerfs. Va plutôt chercher le sèche-cheveux, si tu veux te rendre utile.

Alors, Ellie s'est traînée jusqu'à l'étage, tout en continuant à brailler. J'ai pris position sur le buffet pour les regarder.

Quand ils en ont eu fini avec le pauvre Thumper, ils l'ont remis à faire trempette dans le seau.

Encore heureux, il n'était plus vraiment lui. Il aurait détesté toute cette toilette.

Et quand enfin, l'eau est restée claire, ils l'ont sorti et égoutté.

Ensuite, ils l'ont laissé tomber sur un journal et confié le sèche-cheveux à Ellie.

-A toi maintenant. Fais-lui un beau brusching.

C'est ce qu'elle a fait, croyez-moi. Ellie pourrait devenir un as de la coiffure, à voir son brusching. Je dois reconnaître que jamais Thumper n'avait été aussi beau. Et pourtant, il habitait le clapier d'à côté depuis des années et je le voyais tous les jours.

-Salut Thump.

Je lui faisais toujours un signe de tête quand je flânais sur la pelouse pour aller vérifier les bols de nourriture, plus bas dans la rue.

-Salut, Tuff, me répliquait-il en fronçant le nez.

Oui, nous étions de bons camarades. Nous étions copains. Et c'est pour ça que j'ai été ravi de le voir si bien pomponné et élégant quand Ellie en eu fini avec lui.

Il était superbe.

-Et maintenant ? a demandé le père d'Ellie.

Alors là, la mère d'Ellie lui a lancé un de ces regards – le genre de regard auquel j'ai souvent droit, mais en un peu plus gentil.

-Ah non ! a-t-il supplié. Pas moi. Non, non, non.

-C'est toi ou moi. Et je me vois mal y aller, non ?

-Pourquoi pas ? Tu es plus mince que moi. Tu pourras plus facilement te glisser à travers la haie.

C'est là que j'ai compris ce qu'ils avaient en tête. Mais qu'est-ce que je pouvais bien dire ? Comment les empêcher ? Leur expliquer ?

Je ne pouvais rien faire. Je ne suis qu'un chat.

Et donc je regardais.

## **VENDREDI**

J'ai noté vendredi parce qu'il était très tard quand ils sont sortis. L'horloge marquait minuit passé quand le père d'Ellie a abandonné son confortable fauteuil devant la télé pour monter à l'étage. Lorsqu'il est redescendu, il était entièrement vêtu de noir. Des pieds à la tête.

- Tu ressembles au Chat botté, a fait remarquer la mère d'Ellie.

- Si seulement quelqu'un pouvait botter notre chat, a-t-il marmonné.

Je l'ai ignoré. Je pense que c'était le mieux.

Ensemble, ils se sont dirigés vers la porte de derrière.

- N'allume pas dehors, a-t-il dit. On ne sait jamais, si quelqu'un nous voyait.

J'ai essayé de me faufiler dehors en même temps, mais la mère d'Ellie m'a barré le passage avec sa jambe.

- Toi, ce soir, tu restes à l'intérieur. On a déjà eu assez d'ennuis comme ça cette semaine.

D'accord. De toute façon, Bella, Tiger et Pusskins m'ont tout raconté, plus tard. Ils m'ont tout expliqué. Ce sont de bons copains. Ils ont tous vu le père d'Ellie ramper sur la pelouse, avec Thumper dans son cabas bien enveloppé dans une serviette pour qu'il reste tout propre. Ils l'ont tous vu se frayer un chemin dans le trou de la haie et se traîner à plat ventre sur la pelouse d'à côté.

- On comprenait pas du tout ce qu'il était en train de faire, m'a dit plus tard Pusskins.

- Tout ce qu'il faisait, c'était abîmer le trou de la haie, grogna Bella. Il est tellement gros maintenant que le berger allemand des Thompson pourrait y passer sans problème.

- Le père d'Ellie doit très mal y voir la nuit, a renchéri Tiger. Il lui a fallu une éternité pour trouver le clapier dans le noir.

- Et pour forcer la porte.

- Et pour faire rentrer le pauvre Thumper.

- Et pour l'installer soigneusement sur son lit de paille.

- Et bien roulé en boule.

- Et bien entouré avec de la paille.

- Comme s'il dormait.

- Il avait l'air vivant, a fait Bella. J'aurais pu m'y laisser prendre. Si quelqu'un était passé à ce moment-là, il aurait pu croire que ce pauvre vieux Thumper était mort, heureux et en paix, de vieillesse, pendant son sommeil.

Et ils se sont tous mis à miauler de rire.

- Chut ! je leur ai dit. Doucement, les gars. Ils vont entendre et je ne suis pas supposé être dehors ce soir. Je suis puni.

Ils se sont tournés vers moi.

- Arrête, qu'est-ce que tu racontes ?

- Puni ?

- Mais pourquoi ?

- Pour meurtre. Lapicide avec préméditation.

Et ils se sont tous remis à rire. Et ça miaulait, et ça miaulait. La dernière chose que j'ai entendue avant qu'on se mette en route pour Beechcroft Drive, c'est une des fenêtres des chambres s'ouvrir et le père d'Ellie qui criait :

- Comment as-tu fait pour sortir, sale bête ?

Qu'est-ce qu'il comptait faire ? Condamner la chatière ?

## **TOUJOURS VENDREDI**

Oui, il a cloué la chatière. Il est pas croyable, ce gars-là. Il est descendu, et toujours en pyjama, il a commencé à jouer du marteau et des clous.

Pan, pan, pan, pan !

Je lui faisais mon regard fixe. Mais il s'est retourné vers moi et m'a dit :

- Voilà. Ca t'apprendra. Maintenant ça s'ouvre dans ce sens-là et il a donné un coup de pied dans la chatière. Mais ça ne s'ouvre plus dans l'autre.

Et, pour sûr, quand la trappe essaie de revenir en arrière, elle ne peut plus : elle vient taper contre un clou.

- Donc, tu peux sortir. Ne te gêne surtout pas. En fait, tu peux non seulement sortir, mais rester dehors, te perdre, ou disparaître à tout jamais. Mais si tu reviens un jour, ne t'avise pas de rapporter quelque chose. Maintenant ta chatière est à sens unique et tu devras patienter sur le paillason jusqu'à ce que quelqu'un veuille bien t'ouvrir.

Il a plissé les yeux d'un air désagréable.

- Malheur à toi, Tuffy, si un animal mort te tient compagnie sur le paillason.

Malheur à toi ! Quelle expression stupide ! Qu'est-ce qu'il veut dire, au fait ? Malheur à toi !

Malheur à lui, oui.

## **SAMEDI**

Je déteste les samedis matin. C'est très inquiétant toute cette agitation, les portes qui claquent, les « c'est toi qui as pris le porte-monnaie ? », les « où est la liste des courses ? » et les « on doit acheter des boîtes pour le chat ? ». Bien sûr qu'il faut des boîtes pour le chat. Qu'est-ce que je suis supposé manger toute la semaine ? Du vent ?

Ils étaient plutôt calmes ce jour-là. Installée à la table, Ellie gravait, pour Thumper, une assez jolie pierre tombale dans un reste de carreau en liège.

Thumper

Repose en paix

- Ne te dépêche pas de l'apporter aux voisins, lui a conseillé son père. Pas avant qu'ils nous aient prévenus de la mort de Thumper.

Certaines personnes sont nées sensibles. Les yeux d'Ellie se sont remplis de larmes.

- Tiens, la voilà, la voisine, a annoncé la mère d'Ellie qui regardait par la fenêtre.

- Et où elle va ?

- Vers les magasins.

- Bon, si on reste assez loin derrière, on peut conduire Tuffy chez le vétérinaire sans la rencontrer.

Tuffy ? Le vétérinaire ?

Ellie était encore plus terrorisée que moi. Elle s'est jetée sur son père et l'a frappé avec ses petits poings.

- Papa ! Non ! Tu n'as pas le droit !

Grâce à mes griffes, j'ai été plus efficace dans la bataille. Quand il a fini par me sortir de force du placard sous l'évier, il avait le pull déchiré et les mains en sang.

Il n'était pas vraiment content.

- Viens un peu ici, affreux psychopathe à fourrure. Tu as seulement rendez-vous pour le vaccin anti-grippe, et c'est bien dommage.

Vous l'auriez cru, vous ? Je n'en suis pas vraiment sûr. Ellie ne l'était pas non plus, elle ne lâchait pas son père d'une semelle. Je me méfiais toujours, une fois arrivé chez le vétérinaire. C'est pour cette seule raison que j'ai craché sur la jeune fille à la réception. Elle n'avait aucun motif de noter en tête de mon dossier A MANIPULER AVEC PRECAUTION. Même sur le dossier du berger allemand des Thompson, il y a A MANIPULER AVEC PRECAUTION.

Alors, qu'est-ce que j'ai de spécial, moi ?

Certes, je me suis montré un peu impoli dans la salle d'attente. Et alors ? Je déteste attendre. Et surtout je déteste attendre coincé dans une cage grillagée. On n'a pas la place de se retourner. Il fait chaud. Et on s'ennuie. Après être resté tranquille pendant quelques centaines de minutes, n'importe qui commence à taquiner ses voisins. Je ne voulais pas terroriser le petit bébé gerbille malade. J'étais juste en train de le regarder. On est libre ici, non ? Est-ce qu'un chat n'a pas le droit de regarder un joli petit bébé gerbille ?

Et si je me léchais les babines (ce qui n'était pas le cas), c'est que j'avais soif. Je vous jure. Je n'essayais pas de lui faire croire que j'allais manger.

Le problème avec les bébés gerbilles, c'est qu'ils n'ont pas le sens de l'humour.

D'ailleurs, les gens qui se trouvaient là ne l'avaient pas non plus.

Le père d'Ellie a levé les yeux de sa brochure intitulée Animaux domestiques et vers. Très sympathique, vraiment.

- Retourne la cage, a-t-il demandé à Ellie.

Ellie a retourné la cage.

Maintenant, je voyais le terrier des Fisher. Et si un animal mérite la mention A MANIPULER AVEC PRECAUTION sur son dossier, c'est bien le terrier des Fisher.

Bon d'accord, je lui ai sifflé dessus. Pas fort du tout. Il fallait avoir des oreilles bioniques pour l'entendre.

Et j'ai aussi un peu rogné. Mais pour le grognement, il a l'avantage.

Lui, c'est un chien. Moi, je ne suis qu'un chat.

Et oui, d'accord, j'ai un peu craché. Mais si peu. Rien qu'on ne remarque, sauf si on est sur le dos de quelqu'un.

Bon, comment je pouvais le savoir, moi, qu'il n'allait pas très bien ? Tous ceux qui attendent ne sont pas obligatoirement malades. Je n'étais pas malade, moi. En fait, je n'ai jamais été malade. Je ne sais même pas ce que c'est. Mais je pense que, même si j'étais mourant, une boule de poils enfermée dans une cage et m'adressant un tout petit petit cri, ne me ferait pas filer en pleurnichant et en tremblant sous la chaise de ma maîtresse, bien à l'abri sous ses jupes.

C'est plus une poule mouillée qu'un scotch-terrier, si vous voulez savoir ce que je pense.

- Vous ne pourriez pas tenir votre horrible chat ? a demandé méchamment Mme Fischer.

Ellie a pris ma défense.

- Mais enfin, il est en cage !

- Ca ne l'empêche pas de terroriser la moitié des animaux dans cette salle. Vous ne pourriez pas faire quelque chose, l'isoler ?

Ellie, je dois le dire, à continuer à me défendre. Mais sans même lever les yeux de sa brochure sur les vers, son père a jeté son imperméable sur ma cage, comme si j'étais un vieux perroquet galeux.

Et je me suis retrouvé dans le noir.

Rien d'étonnant à ce que je n'aie pas été vraiment d'humeur quand la vétérinaire s'est approchée avec son aiguille horriblement longue. Pourtant, je n'avais pas prévu de la griffer si fort.

Ni de casser toutes ses petites bouteilles en verre.

Ni de faire tomber de la table la toute neuve et très chère balance pour chats. Ni de renverser tout le désinfectant.

Mais ce n'est pas moi qui ai déchiré ma fiche en mille morceaux. Non, c'est la vétérinaire.

Quand nous sommes partis, Ellie pleurait, une fois de plus. Décidément, certaines personnes sont très émotives. Elle serrait la cage tout contre elle.

- Oh, Tuffy, jusqu'à ce qu'on trouve un nouveau vétérinaire, on va prendre bien soin de toi. Et toi, tu dois faire très attention à ne pas te faire écraser.

- Y a pas de risque ! dit le père d'Ellie entre ses dents.

J'étais en train de lui lancer un regard noir depuis ma cage grillagée quand on a aperçu la mère d'Ellie, avec une montagne de sacs de commissions devant le supermarché.

- Vous êtes en retard. Il y a eu un problème chez le vétérinaire ?

Ellie a éclaté en sanglots. Non, mais c'est vraiment une mauviette. Son père, lui, est d'une autre trempe. Il a inspiré profondément, tout prêt à parler pour me dénoncer, mais il a renoncé. Du coin de l'œil, il venait d'apercevoir un autre problème.

- Allez, vite, a-t-il chuchoté. La voisine vient de passer à la caisse.

Il a empoigné la moitié des sacs. La mère d'Ellie s'est chargée du reste. Mais elle a franchi les portes vitrées avant qu'on ait eu le temps de s'enfuir.

Et maintenant, ils étaient tous les quatre obligés de bavarder.

- Bonjour, a dit la maman d'Ellie

- Bonjour, a répondu la voisine.

- Belle journée, a observé le père d'Ellie.

- Superbe, a ajouté la voisine.

- Bien plus agréable qu'hier, a renchéri la mère d'Ellie.

- Oh oui ! a affirmé la voisine. Hier, c'était une horrible journée.

Elle devait juste faire allusion au temps, pour l'amour du ciel. Mais Ellie a fondu en larmes. Je ne comprends pas pourquoi elle aimait autant Thumper. C'est moi son seul animal familier, pas lui. Et comme elle ne voyait plus vraiment où elle allait, elle a bousculé sa mère et la moitié des boîtes de conserve pour chats sont tombées et ont dévalé la rue.

Ellie a posé ma cage sur le sol pour se lancer à leur poursuite. Et c'est alors qu'elle a commis l'erreur de lire l'étiquette.

- Oh non ! avec des morceaux de lapin, a-t-elle pleurniché.

Vraiment, cette enfant est une vraie fontaine. Elle ne pourra jamais faire partie de notre bande. Elle ne tiendrait pas une semaine.

- A propos de lapin, a fait la voisine. Il est arrivé une chose incroyable.

- Ah bon ? a dit le père d'Ellie, tout en me lançant un regard furieux.

- Eh bien voilà, a commencé la voisine. Lundi, le pauvre Thumper était un peu malade, donc nous l'avons installé dans la maison. Mardi, son état a empiré. Et mercredi, il est mort. Il était très vieux, et il a eu une belle vie. Donc on n'a pas été trop tristes. Et on l'a enterré au fond du jardin.

Je me mis à regarder vers les nuages.

- Et jeudi, il a disparu.

- Disparu ?

- Disparu ?

- Oui, c'est ça, disparu. Tout ce qui restait, c'était un trou dans la terre et la boîte, vide.

- Non !

- Ca alors !

Le père d'Ellie m'a adressé un regard des plus soupçonneux.

- Et puis vendredi, a repris la voisine, il est arrivé quelque chose d'encore plus extraordinaire. Thumper était de retour. Bien toiletté, dans son clapier.

- De retour dans son clapier, vous dites ?

- Bien toiletté. C'est vraiment bizarre !

On peut au moins leur accorder ça : ce sont de merveilleux acteurs. Ils ont continué jusqu'à la maison.

- Quelle histoire incroyable !

- Comment est-ce possible ?

- Vraiment étonnant !

Une fois bien à l'abri dans la maison, ils ont tourné le regard vers moi.

- Espèce d'imposteur !

- Nous faire croire que tu l'avais tué !

- Avoir fait semblant tout ce temps-là !

- Je savais que ce chat n'en était pas capable. Ce lapin était encore plus gros que lui.

Ils voulaient tous que ce soit moi qui aie tué le vieux Thumper, vous y croyez vous ?

Tous sauf Ellie. Elle, c'est une gentille.

- Arrêtez d'embêter Tuffy ! Laissez-le tranquille. Je parie que ce n'est pas lui qui a déterré le pauvre Thumper. Je parie que c'est le méchant et horrible terrier des Fisher. Tout ce qu'à fait Tuffy, c'est

de nous confier Thumper, afin qu'il puisse être enterré à nouveau dignement. C'est un héros. Un héros attentionné.

Et elle m'a serré dans ses bras.

- C'est bien ça, hein, Tuffy ?

Qu'est ce que je suis sensé répondre ? Je ne suis qu'un chat.

Je n'ai plus qu'à m'installer et à les regarder enlever le clou de la chatière.

<b>Domaine d'activité :</b> Littérature	<b>Séquence :</b> Approche du genre « journal intime »	<b>Date:</b>
--	---	--------------

<b>Séance:</b>	<b>Titre:</b>
----------------	---------------

<b>Objectif spécifique:</b>	<b>Durée:</b>
-----------------------------	---------------

<b>Compétences:</b>
---------------------

<b>Matériel:</b>
------------------

<b>Déroulement:</b>
---------------------

<b>Bilan/évaluation:</b>
--------------------------